# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 20 JUILLET 1887


## VAPEURS.


### COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BOURGOGNE Frangeul, samedi, 23 juillet.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 30 juillet.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 6 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris).......$80 $100 et $120
Deuxième classe........................$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 20 juillet à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS, Capt. Halsey.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine.......................$40
Entrepont..........................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

### Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de ce jour:
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et ou les débarcadères intermédiaires,

DANUBE.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

P. S.—Le DANUBE prendra du fret pour tous les points sur le Bayou Lafourche avec privilège de le transmettre par chaland.
1er sept— B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

### Le Steamer New Camelia.

A partir du 4 juin 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, au dépôt des passagers du L. & N. au pied de la rue Canal, comme suit:
Les Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing à.................1 p. m.
Les Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les samedis prolongeant sa course jusqu'à Old Landing à....4 p. m.

EXCURSIONS.

Les Mercredis, pour Mandeville et Old Landing à...........8 a. m.
Les Dimanches pour Mandeville et Old Landing à.............6:45 a. m.
Les Mercredis, pour Mandeville et Madisonville à..............6 p. m.
Les Dimanches, pour Madisonville directement à..............6 p. m.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à.................5 a. m.
Old Landing les mardis et vendredis à.........................6 a. m.
Old Landing les mercredis et dimanches, jours d'excursions à.......3 p. m.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix pour Mandeville et Madisonville [pour chaque voyage] 50 cts. à Old Landing et au dessus de Madisonville [pour chaque voyage] $1.00.
Jour d'excursion, aller et retour, pour tous les points, $1.00.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
1er mai— No. 47 rue Carondelet.


## CHEMINS DE FER.


Heures de départ et d'arrivée du Chemin de fer Pontchartrain.

| —Départ.— Jonction Pont-chartrain Train No. | | —Départ— Milneburg. Train No. | |
|---|---|---|---|
| 2 | 5.30 a. m. | 1 | 5.00 a. m. |
| 4 | 7.00 a. m. | 3 | 6.30 a. m. |
| 6 | 8.00 a. m. | 5 | 7.30 a. m. |
| 8 | 9.30 a. m. | 7 | 8.30 a. m. |
| 10 | 10.30 a. m. | 9 | 10.00 a. m. |
| 12 | 11.30 a. m. | 11 | 11.00 a. m. |
| 14 | 1.00 p. m. | 13 | 12.30 p. m. |
| 16 | 2.00 p. m. | 15 | 1.30 p. m. |
| 18 | 3.00 p. m. | 17 | 2.30 p. m. |
| 20 | 3.30 p. m. | 19 | 3.00 p. m. |
| 22 | 4.00 p. m. | 21 | 4.00 p. m. |
| 24 | 4.30 p. m. | 23 | 4.00 p. m. |
| 26 | 5.00 p. m. | 25 | 5.00 p. m. |
| 28 | 5.30 p. m. | 27 | 5.30 p. m. |
| 30 | 6.00 p. m. | 29 | 6.00 p. m. |
| 32 | 6.30 p. m. | 31 | 6.30 p. m. |
| 34 | 7.00 p. m. | 33 | 6.30 p. m. |
| 36 | 7.30 p. m. | 35 | 7.30 p. m. |
| 38 | 8.00 p. m. | 37 | 8.00 p. m. |
| 40 | 8.30 p. m. | 39 | 8.30 p. m. |
| 42 | 9.00 p. m. | 41 | 9.00 p. m. |
| 44 | 9.30 p. m. | 43 | 9.30 p. m. |
| 46 | 10.30 p. m. | 45 | 10.00 p. m. |
| 48 | 11.30 p. m. | 47 | 11.00 p. m. |

Un train spécial pour les pêcheurs quittera la ville le dimanche, à 4 heures du matin.
C. MARSHALL, Président.
J. W. WATSON, A. M. T.
15 mai—1an JOHN KILKENY, D. P. A.

### LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

| Arrivée. | | Départ. | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 9.15 A. M. | No 2 | 4.45 P. M. |
| No 3 | 6.10 A. M. | No 4 | 10.00 P. M. |
| No 5 | 7.30 P. M. | No 6 | 8.15 A. M. |

Excursions du Dimanche.
Arrivée........8.40 P. M. | Départ........8.00 A. M.
Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville; les Nos 3 et 4 ont des chars dortoirs Pullman entre la Nlle-Orléans et St Louis, par la voie de Little Rock.
Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et O.; à Vicksburg avec le V. S. & P. V. et le M. & R.; à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes; aussi, à St. Louis pour Chicago, Minnesota et Wisconsin, où sont les lieux de plaisance.
JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
4nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa. Co.

| Départ de la N Orléans | | Arrivée à la N-Orléans | |
|---|---|---|---|
| Pacific Express, daily | 7:15 am | Atlantic Express, daily | 8:10 pm |
| San Antonio Express, daily | 7:20 pm | New Orleans, Express, daily | 9:05 am |

Chars dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an



Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

Randall's Carriage Repository,
162 GRAVIER ST., NEW ORLEANS.
Carriages | Buggies | Harness
Bicycles | Tricycles | Velocipedes
RANDALL'S BABY CARRIAGES.
ONLY THE BEST. AT LOWEST PRICES


SITUATION SEMI-ANNUELLE —DE LA—

### Banque Nationale d'Etat de la Nlle-Orléans.

Au 25 Juin 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes..............$ 745,624 62
Surtirages..........................1,302 33
Bons des Etats-Unis en garantie de la circulation..........275,000 00
Autres bons, stocks et hypothèques..........148,970 50
Propriétés foncières..........130,953 08
Primes sur Bons des Etats-Unis..........21,000 17
5 o|o Fonds d'amortissement..........$12,375 00
Prêts sur demande.197,278 87
Change..........235,635 17
Echanges pour Clearinghouse....63,946 99
Espèces..........382,674 59— 891,907 62
Total..........$2,214,758 32

PASSIF.

Capital..........$425,000 00
Fonds de surplus et profits non divisés..........76,426 31
Comptes en suspens..........5,268 06
Dividendes non payés..........15,162 35
Circulation..........247,500 00
Dépôts individuels..........$1,216,672 75
Dépôts de banques et banquiers..........228,728 85—1,445,401 60
Total..........$2,214,758 32
3 juil—1sem

ETAT DE SITUATION SEMI-ANNUEL.

—DE LA—

### Banque Nationale de la Nouvelle Orléans.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES,
Le 30 juin 1887.

ACTIF.

Billets escomptés..........$ 962,130 66
Prêts sur demandes..........$387,601 59
Surtirages..........27,916 00
Bons 4 pour cent des U. S. valeur au pair..........405,350 00
Primes sur les précédents..........106,763 94
$150,000 N. O. Crossman bonds.
$32,000 N. O. Consol 6 p. cent certificates.
$50,000 N. O. 6 p. cent certificates.
$68,000 N. O. 6 per cent. bonds issued to R. Rs..........680,276 25
$122,000 Louisiana consols
$15,000 Bons du chemin de fer de la ville et du lac
$3,000 Bons du Chemin de fer des rues Canal et Claiborne
Monnaie courante et chèques sur d'autres banques..........564,126 95
Change à vue sur New York..........196,975 15
Dû par des banques et des banquiers..........55,237 84— 2,334,2?7 72
Fonds de 5 pour cent entre les mains du Trésorier de la Ville..........9,000 00
Maison de banque $97,000 00
Meubles et installations..........7,500 00— 104,500 00
Total..........$3,409,878 38

PASSIF.

Fonds capital..........$200,000 00
Fonds de surplus..........400,000 00
Profits indivis $71,215 55
Moins dividende de 5 p. cent payable le 1 juil. 1887..........10,000—61,215 55— $661,215 55
Dividendes non réclamés..........157 00
Dividende payable le 1er juil. let. 1887..........10,000 00
Circulation ancienne..........180,000 00
Dépôts individuels..........$2,448,994 85
Dûes à des banques et banquiers..........109,510 98 —2,558,505 83
Total..........$3,409,878 38

Je certifie que ce qui précède est un exposé vrai et correct.
WM. PALFREY, Caissier.
Correct-attesté:
CHAS CHAFFE,
ROBT. MAXWELL,
3 juil—1 sem FRANK T. HOWARD.

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans. Oliver A. Pierce vs ses créanciers—No 21,531—Ordre de Cour.—Que la cession de propriété offerte par Oliver A. Pierce, soit acceptée pour ses créanciers par la cour; qu'une assemblée de ses créanciers soit tenue pardevant W. O. Hart, notaire, le 22 juillet 1887, que H. H. Bryant, Esq. avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents du dit insolvable; que le shérif civil soit nommé syndic provisoire, et ordonné de prendre charge de l'actif déposé, qu'un inventaire du dit actif soit pris par W. O. Hart, notaire; que W. H. Staub et O. A. Pierce soient nommés et assermentés comme estimateurs pour évaluer la propriété à inventorier, et que dans l'intervalle, jusqu'à nouvel ordre de la cour, que toutes les procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit insolvable soient suspendues.
Nouvelle-Orléans, 17 juin 1887.
(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN Député Greffier.
18 juin—3f au 22 juillet

Succession de Delia Dullanty, femme décédée de Henry W. Pfeffer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 21,081—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte et le tableau de distribution présentés par Henry W. Pfeffer, administrateur de cette succession, ne seraient pas approuvés et homologués et les fonds distribués conformément au dit compte et tableau.
Par ordre de la Cour,
W. J. McGEEHAN, Greffier.
10 juil—10 15 19

### Avis aux Créanciers.

### Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La." insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. Lelbreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.
Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.
W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency.)

| | |
|---|---|
| M. Aronstein, | A. M. Agelasto, |
| F. Alpuente, | A. Alciator, |
| Joseph Batt, | Joseph Brugers, |
| A. Bayhi & Co., | Dr. I Bordes, |
| W. R. Bell, | W. R. Bell, administ'r, |
| B. Benjamin & Co., | A. Bedault & Co., |
| Louis Balleo, | Bercier & De Smet, |
| L. Bebolet, | F. Belden, |
| J. Branden, | F. Breon, |
| J. F. Bartholomy, | Louis Bauer, |
| Bornio & Bro., | R. Beltran, |
| C. Barbe, | B. E. Barindo, |
| J. A. Blaffer & Co, | W. Alexandre Bosse, |
| Jean Ballencie, | J. A. Borduzat, |
| Samuel Bandera, | Comagerie & Lambert, |
| James D. Coleman, | F. Calloway, agent, |
| Amadie Couturie, | P. Caro, |
| Lucy Curtis, | François Carrere, |
| Creole Fire Co. No. 9, | Cassidy & Miller |
| P. Casse, agent, | P. Casse, |
| Eugeno Coulon, | N. Connell, |
| J. Cassard, | L. Charuet, |
| J. H. Chipot, | Herman Curtius, |
| Louis Chaplain, | John Crickard, |
| Etienne Dubois, | Dubois & Lamaniere, |
| Mme Louis De Gallo, | P. Duchenne, |
| T. B. Dunbar, | A. Delamotte, |
| P. Dejan, | J. C. Denis, |
| Arthur Denis, | De Sulzer Hart & Co., |
| Dominique Doux, | George Degan, |
| O. Drouet, | G. M. Doll, |
| A. Dumestre, | M. T. Ducros, |
| Davallier & Co., | A. De Sainte Gême, |
| S. Escoffier, | Manuel Elliott, |
| Percival Forgey, | Florian Flange, |
| F. B. Fleitas, | Foley, Conger & Co., |
| J. A. Fernandez, | A. Fusich, |
| Fritz & Branden, | Charles Fitz, |
| J. B. Frank, | M. Fallex, |
| Gustave Furate, | E. C. Feinour, |
| Feiber & Gonnenheim, | G. R. Finlay, |
| Mme Gust. Fournade, | Joseph Gugenheimer, |
| Joseph Gatzinger, | Generelly & Aliex, |
| T. Generelly, | A. Grouchy, |
| Isadore Geraud, | Fred Good, |
| Goldenbow & Kelly, | Mme Arecio Guivand, |
| G. H. Gardner & Co., | Howard Gorman, |
| S. Guinault, | J. Garidel, |
| E. J. Hamilton, | Herman & Vignes, |
| J. M. Homans & Co., | George How, M. D., |
| Mme Anna Hill, | B. Herrera, |
| C. C. Holtz, | Mme Henry Hébert, |
| Marx Israel, | Imcau Aycock & Co, |
| Johnson & Manson, | O. B. Johnson, |
| Jeannenaud & Co, | J. M. Justiniani, |
| B. Jahrens, | F. Jaufroid, |
| Harriet Johnson, | Emile Kern, |
| C. W. Kullender, | Kendig & Co, |
| Dr E. Kunnemann, | Anatole Léaumont, |
| Joseph Larrieu, | B. Laplace, |
| M. Lamazou, | X. Lavaisson, |
| C. L'Hote & Co, | La. Equit. Life Ins. Co, |
| Edward Lischy, | Lang & Bernheimer, |
| Laboulsse & Dohle, | Mme J. B. Lepreté Suc |
| T. Lafon, | La. Ice Manufact. Co. |
| G. A. Lanaux, | Peter Lamia, |
| K. Montense & Co, | Charles Manson, |
| A. J. Montein, | J. Mandin, |
| M. Mann, | E. Musgrove, agent, |
| P. Macon, | C. M. Mangin, |
| J. G. Monrose, curator, | Maignan & Laborde, |
| Chas Massion, Succ. de | J. Manaud, |
| Philip McCabe, | T. Moreau, |
| Lucien Mallo, | Orville Marigny, |
| A. May, | V. Maignan, |
| Dr E. Mercier, | H. Marks, |
| Michael McAlpeur, | Bereille Nivette, |
| Norton & Bell, | Frank Oberhauser, |
| A. Olivier & Co, | H. D. Ogden exécuteur |
| S. Pablo, | B. P. Parmly, agent, |
| Mme Anna Perigne, | Pritchard & Beckham, |
| A. Pettit, | Perkins, Swenson & Co, |
| H. Pelasse, | S. B. Packard, |
| A. Pallacio, | B. Piffet, |
| P. Pons, | Planter, Cotton Press |
| A. Quinn & Fils, | F. Rabasse, |
| E. Roger & Co, | J. Reviere, |
| J. Straus, | Mme Anna Saron, |
| J. E. Sarrazin, | William Sweete, |
| G. Schmidt, | Southern Ramie Culture Assn |
| B. Strauss, | Swarbacker & Dyer, |
| E. M. Scott, | H. F. Sturcken, |
| Smith & Goldsmith, | Schneider & Zuberbier, |
| F. Sancho, | J. Siegfriend & Co, |
| D. H. Synne, | S. Szabary, |
| J. B. Solari, | J. J. Stewart, trésorier, |
| David Stewart, | F. Soublet, |
| Mme M. E. Schuller, | C. B. Singleton, |
| E. F. Schmidt, | Alfred Shaw, |
| H. N. Soria, | F. Samazeuth fils, |
| Nicolas Theodore, | A. E. Terrebonne, |
| A. Tesson, | S. M. Todd & Co |
| Samuel M. Todd, | E. A. Tyler, |
| W. Van Benthuysen, | M. A. Vogel, |
| E. Vorster, | Jas A. Vignaud, |
| Philip Vellerie, | François Volrin, |
| Phine Wagner, | Adolp Watz, |
| Wm. Whan, Suc. de Wilkerson & Mosely, | L. A. Wiltz, |
| B. Wagener, | James Wilson, |
| E. L. Zell & Co, | E. E. White, |
| | M. A. Zounts & Co. |

14 juin—15 4,21,28—juillet


LEON QUEYROUZE

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR.

BASILE BARES,

FACTEUR DE PIANOS.

84 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—


## ASSURANCES.

### Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de la Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—
Primes sur les risques d'incendie..$185,875 30
Primes sur les risques de mer......6,577 07
Primes sur les risques de rivière..4,703 65
Total des primes..........$197,156 02
Moins les primes non échues..54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887..........$142,282 02
Pertes payées—
Sur risques d'incendie..........$50,345 05
Sur risques maritimes..........3,078 48
Sur risques de rivière..........1,523 90
Taxes et dépenses, moins l'intérêt..........3,355 98
Réassurances et primes remboursées..........19,627 13— 77,930 54
Profits..........$64,351 48
Moins 7½ 0,0 dividende payé..$45,000
Réserve pour les réclamations non ajustées... 15,000..........60,000 00
En plus..........$4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant:
Immeuble..........$252,827 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres..........56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements..........104,939 95
Billets à recevoir..........54,724 51
Primes en voie de recouvrement..........22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette..........11,862 50
Jugements sur les billets hypothécaires..........4,835 00
Comptant en caisse..........35,772 25
$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait et signé pardevant moi le 13me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| D. A. Chaffraix | Jos A. Shakspeare, |
| M. W. Smith | W. H. Bofinger, |
| Paul Capdevielle, | Jnc B. Lallande, |
| Aristide Hopkins, | D. Fatjo, |
| Paul Fourchy, | U. Bassetti, |
| | Alden McLellan. |

14 juin—1m

### 20me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances-Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886:
Primes d'incendie..........$175,959 67
Primes de mers..........4,306 08
Primes de rivières..........2,240 24
Primes totales..........$182,505 99
A ajouter: Risques non expirés de 1885..........41,769 60
Primes totales..........$224,275 59
A ajouter Intérêt, profits et pertes, etc...... 23,813 96
Moins traitements et dépenses générales. 12,114 68— 11,699 28
Fonds de surplus de 1885..........17,000 00
Total..........$252,974 87
Pertes payées—
Sur les incendies..........60,172 06
Sur les mers..........494 41
Sur les rivières..........4,498 46
$65,164 93
Réassurances..........36,483 42
Rétractions et primes remboursées..........51,635 06
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions..........9,271 54—162,554 95
Surplus total..........$90,419 92
Réserve pour—
Primes non acquises..........37,801 16
Pertes non payées..........13,251 74
Dividende 5 0|0 déclaré et payé en juillet 1886..........10,000 00
Dividende 5 0|0 déclaré en janvier 1887..........10,000 00
Fonds de surplus de 1886..........19,367 02
$90,419 92

ACTIF.

Bons à primes..........[illegible]
Primes en voie de perception..........29,992 88
Prêts et nantissements..........17,970 00
Prêts sur hypothèque..........5,225 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville..........115,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire..........[illegible]00 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble..........78,119 11
Meubles de bureau et installation..........2,532 75
Argent en banque..........29,079 78
Total..........$280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
(Signé) H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et souscript pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2,367 02 formant un total de $10,367 02, a déclaré un second dividende semi-annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.

| | |
|---|---|
| H. ZUBERBIER. | JAS D. EDWARDS, |
| J. J. WECKERLING, | LOUIS GRUNEWALD |
| J. HASSINGER, | P. W. DIELMAN, |
| GEO. H. BRAUGHN, | JOHN THORN, |
| FRANK VATTER, | J. B. MEYERS, |
| HERM. CURTIUS, | A. G. RICKS, |
| J. J. LANGLES, | W. W. HUCK, |
| J. E. MERILH. | C. B. FISCHER |


INSTITUTION CURTO,

Pensionnat et Externat,

Coin St-Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Un classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Il y a un cours d'Espagnol et d'Allemand.
7 août—


## BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 19 juillet 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

| | Echanges. | Balances. |
|---|---|---|
| Jusqu'ici cette semaine | $2,792,732 00 | $400,210 00 |
| Même temps la semaine dernière | 2,945,916 00 | 496,491 00 |

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain..........74½ à 75
Pièces de 5 francs..........[illegible]
Pièces de 20 francs..........[illegible] 3.90
Souverains..........[illegible] 4.90
Pièces de 10 thalers..........7.80
Doublons espagnols..........15.60
Doublons patriotes..........15.35
Doublons mexicains..........15.60
Pièces de 20 pesos mexicaines..........19.40
Or de l'Amérique du Sud..........20c par pc
20 marcs prussiens..........4.60 4.75
Or de la Californie..........7.80 0|0 esc
Or américain, poids léger..........[illegible]
Or américain, mutilé..........5 0|0 d'escompte

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en demande modérée, bonne quantité et sans changement.
Prêts sur demande: aux banques — à 6 pour cent; en dehors des banques, 4½ pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel..........7 pour cent
" " A1..........7@8 "
Prêts sur garanties collatérales..........5@6 "
Hypothèque A1..........7@8 "

New York—Taux de l'argent, 5 pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2, consols, 101 9|16 à 101⅝; argent en lingots 44¾; U. S. 4's, 131 13|16.
Paris—Rentes, 81,10.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94.
Le STERLING est calme et stable.
Connaissement de navire A1..........481 @481⅝
Traites de banques..........484¼
soixante jours.
Les FRANCS sont calmes et stables.
Francs de commerce..........@5.25
Traites de banques..........5.20
soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce au pair.
Traites de Banques $1 50 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

5,000 Louisiana 4's..........85½

Bureau à 2 P. M.

35 actions N O Ins Ass..........25
5,000 Bons à prime..........124
Après le Bureau de 2 p. m.
$1,000 Louisiana 4 s..........86
10 actions du Germania Savings Bank..$144

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

| Banques. | Valeur au pair | Offre | Demande |
|---|---|---|---|
| Canal & Banking Co | 100 | .... | 124 |
| Citizens | 100 | .... | 106 |
| Germania National | 100 | 143 | .... |
| Germania Savings | 100 | 144 | .... |
| Hibernia National | 100 | 144 | .... |
| Louisiana National | 100 | .... | 145 |
| Metro. Loan & Savings | 100 | .... | .... |
| Mutual National | 100 | 121 | .... |
| N O National | 100 | .... | .... |
| People's | 50 | 58¼ | 62 |
| State National | 100 | 105½ | 107 |
| Union National | 100 | 107 | 109½ |
| Whitney National | 100 | 128 | .... |
| **Compagnies d'assurances.** | | | |
| Crescent Ins | 100 | .... | 38 |
| Factors and Traders Ins | 100 | .... | 77 |
| Firemen's | 50 | .... | .... |
| Germania Ins Co | 100 | .... | 121 |
| Hibernia Ins | 100 | .... | 86 |
| Home Ins | 100 | 70 | 80 |
| Hope Ins | 100 | .... | 100 |
| Lafayette | 50 | .... | .... |
| Merchants Mutual | 100 | 49½ | 55 |
| Mechanics' and Traders | 100 | .... | 121 |
| N Orleans Ins As | 30 | .... | 18 |
| N Orleans Ins Co | 50 | 25 | 25½ |
| People's Ins | 25 | .... | .... |
| Sun Mutual Insurance | 100 | .... | .... |
| Southern Ins Co | 100 | .... | 90 |
| Teutonia | 100 | 119 | .... |
| **Chemins de fer urbains.** | | | |
| Carrollton | 100 | 74 | 75½ |
| Crescent City | 100 | 62 | 66 |
| Canal and Claiborne | 100 | .... | .... |
| New Orleans City | 100 | 98½ | 100 |
| Orleans | 50 | 52 | 59 |
| St-Charles Street | 50 | .... | 68½ |
| **Actions diverses.** | | | |
| Bienville Oil Works Co | 100 | .... | .... |
| C C Slaughterhouse | 50 | 30 | .... |
| Imp Bonded Warehouse | 100 | .... | .... |
| Jeffer City Gas Light Co | 100 | .... | .... |
| Consumers' Ice Co | 100 | .... | .... |
| Louisiana Ice Man Co | 50 | 10½ | 11 |
| La State Lottery Co | 100 | .... | .... |
| La Oil Co | 100 | .... | .... |
| Metairie Cimetry Ass | 100 | .... | .... |
| N O Gas Light Co | 100 | 62½ | 67 |
| N O Waterworks Co | 100 | 62 | 61½ |
| Planters Crescent Oil Co | 100 | .... | .... |
| Sugar Shed Co | 50 | .... | .... |
| Southwestern Brush Electric Light Co | 100 | .... | .... |
| Louisiana Electric L't Co | 100 | .... | .... |
| Jockey Club | .... | .... | .... |
| **Bons d'Etat.** | | | |
| Louisiana 4 s | .... | 85⅝ | 86 |
| " Three (Baby bonds) | .... | 52 | .... |
| **Bons de ville.** | | | |
| Premiums | .... | 123⅝ | 124½ |
| Premium drawn number | .... | .... | .... |
| Privilege on Premiums | .... | .... | .... |
| Consolidated 6's | .... | 107 | 109 |
| " Crossman | .... | 108 | .... |
| Consolidated Extended | .... | 107 | .... |
| " Crossman | .... | 108⅝ | 109⅝ |
| Extended 6's | .... | .... | .... |
| " Railroad | .... | .... | 118 |
| " Waterworks | .... | .... | .... |
| " Park | .... | .... | .... |
| City 6 0|0 certificates | .... | 102 | 103¼ |
| City 6 0|0 Cts for Consol Coup | .... | .... | 103½ |
| City 5 | .... | 94 | 96 |
| City 7's old | .... | 111½ | 114 |
| " new | .... | .... | 114 |
| " gold | .... | .... | .... |
| **Bons divers.** | | | |
| Cotton Exchange Stock | .... | .... | .... |
| Produce Exchange Stock | .... | .... | .... |
| Stock Exchange Stock | .... | .... | .... |
| Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock | .... | .... | .... |
| U S 4 0|0 | .... | 127¼ | .... |
| Canal & Claib. St RR mort | .... | .... | .... |
| C., St. L. & N. O. R. R. Co | .... | .... | .... |
| Jackson RR 2d mort. coup | .... | .... | .... |
| Jackson RR 2d mort. debt | .... | .... | .... |
| Morgan's L & T 1st gold mort | .... | .... | .... |
| N O Pacific RR 1st gold mort | .... | .... | .... |
| St-Charles Hotel Co mort | .... | .... | .... |
| Crescent City 1st | .... | 104 | .... |
| " new | .... | 104 | .... |
| N O City RR Co mort | .... | 115½ | .... |
| St Charles St RR mort | .... | .... | .... |
| N O Waterworks Co mort | .... | 114½ | .... |
| La Ice M'f Co mort | .... | 98 | .... |
| Levee N. Cotton Press mort | .... | .... | .... |
| La Electric L. 1st mort | .... | .... | .... |
| **Certificats et Warrants.** | | | |
| State Warrants Ordin. 1884 | .... | .... | .... |
| State Warrants Ordin. 1885 | .... | .... | .... |
| do do do 1886 | .... | .... | .... |
| do do do 1887 | .... | .... | .... |
| Police Cts | .... | .... | .... |
| School Cts | .... | .... | .... |
| City Scrip, old | .... | .... | .... |
| " new | .... | .... | .... |
| Jan. In. Cts. on State Consols | .... | .... | .... |
| Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880 | .... | .... | .... |
| Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880) | .... | 23 | 30 |
| Unpaid State Coupons prior to No 12 | .... | .... | .... |
| Unpaid City Coupons | .... | .... | .... |
| Half paid Coupons | .... | .... | .... |
| State School Warrants | .... | .... | .... |

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

## BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1300 balles, comprenant balles après 2:30 p. m. hier
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats. — — balles.

| | Aujourd'hui | Hier | Même jour la semaine dernière |
|---|---|---|---|
| Low Ordinary | 7⅛ | 7⅛ | 7 11|16 |
| Ordinary | 8 | 8 | 8 3|16 |
| Good Ordinary | 8¾ | 8¾ | 9 1[illegible]|16 |
| Low Middling | 9¾ | 9¾ | 9 1[illegible] |
| Middling | [illegible] | [illegible] | 9 1[illegible]|16 |
| Good Middling | 10 | 10 | 10 3|16 |
| Middling Fair | 10⅝ | 10⅝ | 10 7|16 |
| Fair | 11 | 11 | 11 3|16 |

FUTURS.

Stables.
Juillet 9,57 à 9,59; août 9,55 à 9,56; septembre 9,20 à 9,21; octobre 9,05 à 9,06; novembre 8,99 à 9,00; décembre 9,00 à 9,01; janvier 9,06 à 9,07; février 9,15 à 9,16; mars 9,24 à 9,25; avril 9,33 à 9,34; mai 9,43 à 9,44; juin — à —.
Les ventes comprennent 36,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9⅝; à Galveston à 9⅝; à Mobile à 9⅝; à Savannah à 10¼; à Charleston à 10¼; à Wilmington à 10⅛; à Norfolk à 10¼; à Baltimore à 11; à New York à 10 5|16; à Boston à 10½; à Philadelphie 10⅝; à Memphis à 10¼; à Augusta 10⅜.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.
Cotes: Ordinary 7⅞; Good Ordinary 8⅞; Strict Good Ordinary 9 9|16; Low Middling 9 15|16; Middling Uplands 10 5|16; Middling Orleans 10⅞; Middling Texas 10⅞.

FUTURS.

Stables.
Juillet 10,18 à 10,20; août 10,23 à 10,24; septembre 9,72 à 9,74; octobre 9,59 à —; novembre 9,51 à 9,52; décembre 9,51 à 9,52; janvier 9,55 à 9,56; février 9,61 à 9,62; mars 9,67 à 9,68; avril 9,73 à 9,75; mai 9,79 à 9,81.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,725,125 balles; même temps l'année dernière, 1,722,906 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,195,382 balles; même temps l'année dernière, 5,245,175 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,436,960 balles; même temps, l'année dernière, 1,534,642 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,279,205 balles; même temps l'année dernière, 4,179,778 balles
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 56,979 balles; même temps l'année dernière, 23,090 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 232,231 balles; même temps, l'année dernière 274,062 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Stables et à la hausse.
Cotes—5 11|16d pour le Middling Uplands et 5 11|16 pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

Les prix sont en faveur de l'acheteur.
Cotes—67 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 67 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal fortes.

Ventes —— barils et —— boucauts de sucre et —— barils de mélasse

OPEN KETTLE—

| | |
|---|---|
| Choice | —@— |
| Strictly prime | —@— |
| Prime | —@— |
| Fully fair | 5⅛@— |
| Good fair | 5⅛@— |
| Fair | —@— |
| Good common | —@— |
| Common | —@— |
| Inferior | —@— |

CENTRIFUGAL—

| | |
|---|---|
| Plantation granulated | —@— |
| Off granulated | —@— |
| Choice white | —@— |
| Off whites | 6 @— |
| Gray off white | —@— |
| Choice yellow clarified | —@— |
| Prime yellow | 6 @— |
| Off yellow | —@— |
| Seconds | 5¼@5 7|16 |

MELASSE—Open kettle nominal.

Fancy, Choice, Strict prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common, Inferior — Nominal

CENTRIFUGAL—Ferme.

| | |
|---|---|
| Fancy | —@— |
| Choice | —@— |
| Strictly prime | —@— |
| Good prime | 22 @ 24 |
| Prime | 22 @ 25 |
| Fair | 22 @ 25 |
| Good fair | 22 @ 25 |
| Good common | 18 @ 21 |
| Common | |
| Inferior | —@— |

SIROP— — à —

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Stable.

| | |
|---|---|
| Fancy | @ |
| Choice | @ |
| Prime | 5 @ |
| Good | 4⅞@4¾ |
| Fair | 4½@— |
| Ordinary | 4⅛@4¼ |
| Common | 4 @4⅛ |
| No 2 | 2½@2¾ |

RIZ BRUT—
— à — le baril de 162 livres.
RIZ POLI—Par ton. $12 00 à 14 00.
SON—Par ton. $8 00 à 10 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en première mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme et plus facile.
Extra fancy $4 15; Fancy $3 90 le baril; choix $3 [illegible]; famille à — —.
FARINE DE MAIS—$2 25.

HORS DE LA BOURSE

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $4 62½ à 4 75 le baril; extra fancy $4.25 à 4.37½; fancy $4 12½; choix, $3 75. Minnesota flour, bakers $4 62½; patente 5.00.
FARINE DE MAIS—$2 25.
CREAM MEAL—Choice $2 50.
GRU FIN—Choice $2 55 à 2 60.
GRU—Nominal à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$2 50.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 55c. pour le blanc, à 4[illegible] à 47 pour le mêlé et 49 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 36½ à 37; du Texas — à —.
SON—72½ à 80c.
FOIN—Prime $19 00 à 20.00; Choice $21 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 6½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$15 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules, à 5⅞ à 6; short clear sides 8⅜; short rib sides à 8⅛; long clear à 8⅜.
BACON — Epaules à 6⅞; short rib sides 9⅛; long clear sides 9⅛; short clear; sides 9⅜.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6⅞.
JAMBON—12½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ⅜c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $14 00 à 14 50; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril; $14 00 à 14 50 le baril; extra prime and rump pork $13 50 à 14 25. Plain or canvassed shoulders 7½ à 7¾. Bacon cut shoulders fancy, small, 8⅞ à 9; pic-nic à 8⅞ à 8¾; fancy breakfast bacon 11 à 11½; choice to fancy s.c. c. hams 13½ à 13¾.
BOEUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 25 à 9 50; plate beef $8 50 à 9 00 au baril; extra plat $5 00 au demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 50 le baril; New York Fulton Market $5,25 à 5,50 le demi-baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE —Prime 21¼; good 20¾; fair 20¼; ordinary 19¾; common 19 la livre.
THE—Extra Formose, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 50 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra à 23; extra firsts 21 à 22; firsts 18 à 19; seconds — à —. Western Dairy—Extra 16 à 17c; extra firsts à 14 à 15; first 13 à 14; common à — à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 11; Western Cheddar full cream 9½ à 10; Western twins, full cream, fancy, — à 10; Ohio flats, fancy full cream, — à 10; Ohio flats, part skims choice 5 à 6; Western flats, skims, à 4 à 4½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ⅜c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weig ts 8½ à 9¼c la livre.
AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.
DU PAYS—Pêches 30c à $1 25 la boîte; Pommes $1 50 à 2 50 le baril; Poires $1 00 à 1 25 la boîte; Raisins à $1 75 le crate; Melons d'eau $14 00; le 100; Melons français nom. le 100; Oranges de la Floride — à — la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane — à — c, selon la grosseur, du Texas —à—; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.
ETRANGERS—Oranges impériales — à — la boîte, oranges de Palerme $— à —; oranges de Messine $— à —; oranges de la Havane $— à —; Citrons de Messine $— à —; Citrons de Palerme $3 00 à 5 50; Raisins layer new $2 10 la boîte; en demi-boîte, $—; quart de boîte —; Londres layer $— 00; en demi-boîte $—; en quart de boîte $—; en quart flats $—; Ananas à $2 50 la douzaine; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dattes 5¼c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17c; Noix de coco $40 00 le 1000 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $9 00; oil cake de la campagne $— par long ton f.o.b.; de la ville — à — par long ton f. o. b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 à 18 00 par short ton. Export $20 00 long ton f. o b. bid. Huile de coton crue 29 à 30 le gallon ex-levée; huile raffinée nominal à 37 à 38.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au ending. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — De l'Ouest $1 75 à 2 00.
PATATES DOUCES—$1 50.
OGNONS—De la Louisiane $1 40 à 1 65.
AIL—De la Louisiane 25 à 40c
CHOUX—De l'Ouest $1 50 à 1 75 par crate.
CHOUCROUTE—De la Louisiane $10 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 3½ à 3¾; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys à 3¾; western white choice 3½; pois verts 2¼.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest, $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $1 25 à 2 75 canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50, dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $4 0[illegible] à 4 50; dindes $8 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 9 à 10c; ceux de la Louisiane — à 11.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 18c la livre.
MIEL—Strained à 40c le gallon.
LAINE — Burry 14 à 17c la livre; Louisiane clear à 25; clear lake à 27 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30; à 7½ livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 40c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7; dry flint 10½ à 11; dry salted 8½ à 9c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1|3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre — à 15 c. pièce; raccoons — à 1 5c
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 3c; noire 3 à 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c; lights 3½ à 6; leaf 6 à 11; barley 6½ à 12.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 65c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 40c. fancy natural leaf 50 à 80c; fine cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $2 25 à — le baril, $2 00 à — le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 15, H $1 25, I 1 35; K $1 50; M $1 72½; N $1 95; W G, $2 35; W W $2 62½. Essence de térébenthine à 30, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1½ livre 7½c la yarde; 2 livres 8 à 8½; 2¼ livres, 9 à 9½c; baling twine 10c la livre.
COTTON TIES—$1 05 le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 60 c; steamers $4 25 le tonne en gros 20 à 22c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c; Helena coal, pour familles, 50c; Monevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton.: Helena coal $4 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon..........2 20@ 2 25
BRANDIES—Du pays, le gal.......1 50@ 3 50
Pêche—vieux, le gallon.......2 35@ 2 75
Pomme..........2 35@ 3 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon..........4 50
1878..........5 50
1875..........5 75
1870..........6 50
1864..........[illegible]
1858..........[illegible]
1848..........8 00
1842..........12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac
1883..........5 50
1870..........7 00
1864..........8 00
1848..........10 25
Bisquet, Dubouche & Co. Cognac
1878..........4 50
1870..........5 50
1848..........9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon..........1 05@ 1 15
Ouest..........1 10@ 1 15
Bourbon..........1 40@ 3 50
Seigle..........1 50@ 3 50
Ecosse, importé..........4 00@ 4 25
Irlande, importé..........4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par caisse..........9 00
" " " par gallon..........3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon..........1 15@ 1 18
Hollande, par gallon..........2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom..........3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse..........8 50@ 9 00
Holland, par caisse..........7 25@ 7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon..........38@ 45
Zinfandel No 1, le gallon..........65@ 75
Clarets importés — Ordinaire par baril..........57 00@ 60 00
Clarets de famille, par baril..........65 00@ 75 00
Clarets fins, le baril..........90 00@175 00
Médoc, la caisse..........6 00
St-Julien, la caisse..........6 50
Margaux, la caisse..........7 00
Pontet Canet, la caisse..........10 00
Larose, la caisse..........14 00
Léoville, la caisse..........14 00
Château-Lafitte, la caisse..........28 00
Ordinaire, la caisse..........3 00@ 3 50
Château Dillon, par cask..........125 00
Blanquefort, par cask..........105 00
Château Dillon, par caisse..........7 50
VINS BLANCS—California, le baril..........55@ 75
Importé de famille, la barrique 65 00@ 90 00
Importé fin, la barrique..........90 00@175 00
Graves, la caisse..........6 00
Sauternes, la caisse..........6 50
Haut Sauternes, la caisse..........10 00
Latour Blanche, la caisse..........18 00
Château Yquem, la caisse..........30 00@ 30 00
Ordinaire, la caisse..........3 25@ 3 50
Muscat, la caisse..........4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon..........1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal....3 50@ 5 00
Madère, la caisse..........12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon..........1 00@ 1 10
Sherr, Genuine Xérès, le gallon..........1 50@ 5 00
Sherry, la caisse..........9 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse..........6 00@ [illegible]
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. [illegible]..........
G. H. Mumm's Ex Dry [illegible]..........29 50
Extra Dry..........24 75
Delbeck & Co.'s extra dry, qts..........28 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts..........27 50
D. B. Pol & Co.'s qts..........26 00
Pints $2 de plus par caisse...........22 00

COTTON SCRAPERS..........2 40 @ 2 50
CHAINS—Trace..........30 @ 75
Ox, do..........5 @ 7
COPPER—Roofing par livre..........28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus..........17
HOES—H. B. No 0 to 6..........2 50 @ 5 56
A. B. No 00 to 3..........2 25 @ 5 00
Lyndon's bright brews, 00000 to 3..........4 00 @ 5 00
ROTARY HOES—Mallon's..........24 00
Avery's..........12 00
Stubble diggers..........75 00
HOLLOW WARE—Skillets..........3 @ 4
Anvils..........10¼
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ¾ to 1..........2½@ 2¾
Round, 1 to 1½ inches..........2½@ 3
Painted..........4½@ 5¼
Bands—Light, 3 to 6x⅛..........2 65 @ 3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches..........2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch..........3 @ 3¼
Sheet—No 10 to 14 G..........2 75 @ 3 00
Galvanized, No 26 G..........5 00 @ 5 60
LEAD—Pig, par livre..........5½@ 6
Sheet, par livre..........7½
STEEL NAILS—10d, 60d basis..........2 45
Iron nails..........2 30
OAKUM—Navy..........7½
United States Navy..........9 00
Best..........10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1..........2 75 @ 3 75
Avery, steel..........4 50 @10 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net..........1 75
Avery, double shovels, iron beams, net..........1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net..........2 7 @ 3 00
Double plows, Allenson's, No ½ to 2, each..........[illegible] 50 @20 00
PLOW STEEL—5 to 12x½ to 3/8..........4¼ @ 4¼
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis..........10½@ 11½
Manila..........12½@ 14½
Cotton, 5-16 et ⅜..........14 @ 15
SPADES—Ames'..........10 50 @12 00
Rowlands'..........6 00 @ 7 00
SHOVELS—Ames'..........9 50 @11 00
Rowlands'..........6 00 @ 7 00
SHEET IRON—7 to 12x½ to 5|16..........3½@ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches..........12 50
I. C. do..........9 50
1x14x20..........9 25
I. C. 1x14x20..........4 75
Block, par livre..........25
TURPENTINE—Par gallon..........39
VISES—Peter Wright's..........15 00
WIRE—Barbed fence, galvanized..........4½
ZINC—Sheet par livre..........6¼@ 7
SHOT—Drop..........1 35
Buck, 25 liv. bags..........1 60
POWDER—25 liv. kegs..........5 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs..........$ 80@125
Bons chevaux de trait..........125@165
Chevaux de selle et de voiture..........175@250
Mulets pour habitations sucrières...160@180
Mulets, qualité moyenne..........130@150
Mulets pour coton..........—@—
Mulets communs..........40@ 75
Bons mulets de ville..........175@200

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's..........6 75 @ 8 00
Double bit..........15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs..........4½@ 5¼
Boxes, gross..........10 00 @10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in..........6 00 @22 00
BRASS—Sheet par livre..........25

## ASSURANCES.

### Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

No. 3 rue Carondelet.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1886:
Primes d'incendie..........$277,197 19
Primes maritimes..........19,[illegible]
Primes de rivières..........10,646 17
$307,[illegible] 89
Primes acquises de 1885..........71,[illegible] 96
Total des primes..........$379,472 85
A déduire—
Primes non acquises en 1886..........$75,735 78
Primes remboursées..........80,884 78
Réassurances..........7,827 61
$164,496 17
Primes acquises nettes..........$214,974
A ajouter—
Intérêt, loyers, sauvetage..........24,190 47
Revenu net..........$239,165 15
A déduire—
Pertes sur les incendies de 1885..........$48,374 83
Pertes sur les incendies de 1886..........142,873 39 — $191,248 22
Pertes sur les mers en 1885..........292 41
Pertes sur les mers en 1886..........17,999 76 — 18,342
Pertes sur les rivières en 1885..........5,706 11
Pertes sur les rivières en 1886..........906 85 — 6,612 96
Pertes payées..........$216,203 39
Commissions..........16,[illegible] 36
Taxes d'Etat, de ville et licence..........5,892 24
Dons charitables..........848 10
Dépenses imposées par la loi, honoraires d'avocat..........1,069 90
Board of Underwriters corps de Babcock et de Sauvetage..........4,405 07
Dépenses générales et salaires..........38,796 99
Dividendes de jan 1886..........$12,500 00
Profits et pertes..........25,905 41 — $38,405 41
$321,905 03
Excédant pertes et dépenses en sus des revenus..........$82,739 88
Pertes ajustées..........32,861 30
$115,601 08
La Compagnie a l'actif suivant, valeur sur le marché le 31 décembre 1886:
Comptant en banques..........26,406 95
Bons des Etats Unis à 4 pour cent, [illegible]
Bons de première hypothèque du Levee Steam Cotton Press, de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie du Water Works de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans, la compagnie de pompiers de St Bernard, du bataillon d'artillerie de Washington, des bons de ville consolidés et des bons à prime, actions du N. O. City R. R. Co., de la Banque Nationale de l'Etat, du Vallette Dry Dock Co, du N. L. Jockey Club, de la Bourse au Coton de la Nlle-Orléans et de l'association du cimetière de la Métairie..........233,995 00
Billets de première hypothèque prêts sur demande garantis par des sécurités et billets à recevoir pour primes..........20,500 00
..........85,971 75
Immeubles divers et meubles de bureau..........70,774 50
Primes en cours de collection..........35,375 86
Dû par des compagnies d'assurances..........2,905 64
Comptant en la possession d'agents de compagnies en Europe..........487 52
Mandats d'Etat et de ville..........1,214 75
Intérêt sur des billets hypothécaires..........3,906 95
Au crédit du "suspense account" un jugement en faveur de la compagnie..........$4,940 00
Divers débiteurs..........[illegible]
$6,409 82
$497,109 74

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, le 14me jour de janvier 1887.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

DIRECTEURS.

| | |
|---|---|
| THEO. BRIERRE, | JOHN W. HINCKS, |
| EDW. J. BOBBY, | P. POUTZ, |
| GUST. PITOT, | C. T. DUGAZON, |
| A. SCHREIBER, | D. FATJO, |
| C. E. SCHMIDT, | H. GALLY, |
| J. TUYES, | W. C. C. CLAIBORNE Jr |

Quatrième Etat Annuel

—DE LA—

### Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant année écoulée le 31 Décembre 1886:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie..........$275,275
Sur les risques de rivière..........10,324
Sur les risques de mer..........9,[illegible] 64
$294,961 60
A ajouter:
Primes non acquises de 1885..........60,589 31
Total des primes..........$355,450 91
A ajouter:
Intérêt et profits et pertes..........$ 24,549 04
Sauvetage..........426 66
34,975 70
Revenu total..........$390,426 61
A déduire: Pertes payées—
Sur les risques d'incendies..........$ 120,616 67
Sur les risques de rivières..........4,864 22
Sur les risques maritimes..........1,965 84
$127,446 74
Primes remboursées, cancellations, commissions et réductions. 77,947 66
Réassurances..........14,437 1[illegible]
Taxes et licences..........3,330 06
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc..........30,433 9
$254,270 54
Surplus..........$136,156 07
Dividendes payés en juillet 1886..........$ 12,000 00
Réservé pour risques non expirés..........70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées..........34,956 01
Balance..........18,358 06
$136,156 07

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHE.

Argent comptant..........$ 50,289 54
$160,000 bons 3 pour cent des Etats Unis, avec intérêt..........$101,250 00
$130,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman) 129,000 00
$56,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans..........56,5[illegible] 00
$20,000 bons 4 pour cent de la Louisiane..........15,025 00
$302,775 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)..........36,196 16
1 action N. O. Produce Exchange..........60 00
1 action N. O. Sugar Exchange..........75 00
[illegible] actions N. O. Warehouse Co..........525 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co..........50 00
Primes en cours de collection..........37,629 69
Meubles, accessoires, coffres-fort, mappes, etc..........2,000 00
$429,600 39

PASSIF.

Capital-actions payé..........$300,000 00
Fonds de réserve..........3,256 80
Dividendes non payés..........1,024 63
Réservé pour risques non expirés..........70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées..........34,956 01
Comptes divers non payés de décembre 1886..........1,062 89
Profits et pertes (exclusivement du dividende de juillet 1886)..........18,358 06
$429,600 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, et de porter la somme de six mille trois cent cinquante-huit dollars, 06 cts, ($6,358.06) au crédit du fonds de réserve.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
1jan—1m

SIGNAUX D'INCENDIE

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.
2 Station des chars, Tchoupitoulas, près l'Avenue de la Louisiane et rue Toledano.
4 Coin des rues Toledano et Magazine
5 Coin des rues Prytania et Toledano
6 Coin des rues Apollo et Amelia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Coliseo.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amelia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytania
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Coliseo et Ione.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavia.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Réservoir de [illegible]


THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.


## FEUILLETON.

No 10 Commencé le 9 juillet.

# LE Roman d'un Crime

—PAR—

EDMOND TARBÉ.

PREMIÈRE PARTIE.

— Suite —

—Pour combien de temps?
—Pour quelques mois à peine.
Cécile respira plus librement. L'état où elle voyait sa mère lui avait fait redouter avec raison un malheur plus grand.
M. Perrin-Bridant avait entendu les explications données par sa fille. Il n'eut pas le courage de lui apprendre qu'Etienne l'avait trompée pour ménager ses inquiétudes le plus longtemps possible.
Ce fut Mme Noël, elle-même, qui se chargea de révéler toute la vérité.
Pendant qu'Antonie répétait de bonne foi à sa cousine ce qu'elle croyait être la réalité, la malade avait recouvré ses esprits peu à peu.
—Hélas! hélas! dit-elle en éclatant en sanglots, ce n'est pas pour des mois qu'il est parti, c'est pour des années, pour toujours peut-être! Le voyage qu'il entreprend est le plus dangereux de tous ceux que la folie humaine puisse concevoir. Etienne! mon fils! je ne le reverrai plus!....
Une véritable crise de nerfs la tordait maintenant. Elle se débattait dans les bras du docteur qui s'efforçait de la maintenir pour éviter qu'elle se blessât contre les barreaux de fer du lit.
—Voyons! voyons! répétait l'excellent homme, calmez-vous, que diable! il reviendra, votre fils; on revient de partout!...
Elle se souleva et s'assit, cessant brusquement de pleurer, mais relevant ses cheveux avec un geste de folle.
—On ne revient pas de là où il est allé, dit-elle d'une voix rauque. Les insensés qui tentent les mêmes aventures n'échappent que par miracle aux dangers qu'ils affrontent.
On compte ceux qui reviennent. On ignore le nombre de ceux qui succombent, morts de faim, de froid surtout, au milieu de ces glaces éternelles!..., Non! non, il ne reviendra jamais! Je ne reverrai plus mon fils!....
Elle se laissa retomber sur le lit, épuisée de fatigue et de douleur.
Antonie et Cécile ne comprenaient rien à ce qu'elles entendaient. Antonie surtout qui, ayant reçu de la bouche même du fugitif des renseignements de nature à la rassurer sur les dangers de la longueur de son absence, se prit à croire que la raison de Mme Noël était momentanément égarée.
Elle essaya de la calmer.
—Chère tante, dit-elle, vous vous trompez; que parlez-vous de froid et de faim?
—Lis, se contenta de murmurer la pauvre mère en lui tendant la lettre d'Etienne qu'elle avait froissée et déchirée en partie dans les spasmes de son attaque de nerfs.
Antonie se saisit de cette malheureuse feuille de papier qui avait déjà donné naissance à tant de douleurs.
A peine en avait-elle lu à son tour les premières lignes qu'elle voyait bien qu'Etienne s'était joué de sa crédulité. Elle se détesta alors et s'accusa de n'avoir pas deviné la vérité.
—Ah! s'écria-t-elle, comment n'ai-je pas compris? Folle que je suis! j'aurais dû comprendre! Est-ce qu'il aurait montré autant d'émotion, est-ce qu'il m'aurait ouvert si clairement son cœur s'il s'était agi seulement d'une courte absence dans un pays voisin du sien?
—Il t'avait donc annoncé son départ? demanda Mme Noël étonnée. Dans quelles circonstances?
—Ne me demandez rien, répondit Antonie. C'était son secret, ce n'était pas le mien. Puisqu'il ne vous l'a pas dit, je n'ai pas le droit de le trahir.
En s'exprimant ainsi, la fière enfant n'avait qu'un but: garder jalousement pour elle seule dans son cœur le mystère de l'amour d'Etienne. Il lui semblait que ce serait une profanation que de le révéler à qui que ce fût, même à sa sœur et à sa mère.
Mme Noël reprit la douloureuse lettre dont elle n'avait pas achevé la lecture. A présent, elle avait soif de boire son calice jusqu'à la lie.
Ah! que de tendresse elle renfermait cette courte lettre de quatre petites pages! Comme elle était éloquente et comme elle pansait adroitement les blessures qu'elle faisait!
Mais aussi comme elle mentait généreusement!
Etienne n'avait rien avoué des véritables causes de son départ. Il avait très bien compris qu'en le faisant il remplirait de remords injustes et involontaires le cœur des pauvres femmes à qui il s'immolait lui-même.
S'il avait avoué qu'il s'exposait aux périls des mers du Nord, pour ne pas faire une brèche dans la dot de Cécile, il eût condamné par avance toutes les chances de bonheur du mariage de sa sœur.
Du moment où il accomplissait son sacrifice, il fallait qu'il le fît sans réserve.
Aussi rejetait-il toute la responsabilité de sa résolution sur une irrésistible passion de l'inconnu, sur une curiosité de savant, et jusque sur une spéculation d'ambitieux.
Quelle gloire l'attendrait au retour! Son nom deviendrait immortel. Sa fortune serait promptement assurée.
Et alors, riche et couvert d'honneurs, il pourrait réaliser le rêve, que sa mère avait si souvent formé pour lui, de s'établir dans la vie avec une compagne dont l'amour récompenserait tant d'efforts.
En terminant, il suppliait sa mère de lui pardonner et de le bénir pour que son voyage fût heureux.
Quand elle lut ces derniers mots, la voix de Mme Noël trembla d'une émotion plus douce qu'elle n'en avait ressenti jusqu'alors.
—Agenouillez-vous, dit-elle.
On lui obéit, et chacun, courbant la tête, répéta les supplications que le cœur d'une telle mère adressait au ciel:
—O mon Dieu! fit-elle en joignant les mains, étendez votre protection sur le voyageur et écartez de lui vos orages.
Que ses souffrances ne soient point au-dessus des forces que vous lui avez accordées.
Qu'au milieu des épreuves, il n'oublie jamais d'invoquer votre Toute-Puissance.
Faites, enfin, qu'il revienne avant que vous m'ayez rappelée à vous, pour que je puisse lui donner, en posant mes mains sur son front, la bénédiction que je lui envoie de loin, et que je confie, mon Dieu, à votre paternelle bonté!....
A mesure que Mme Noël laissait tomber de ses lèvres cette ardente et touchante prière, l'intonation de sa voix avait pris une grandeur imposante dont tous les assistants ressentirent une ineffaçable impression.
Il y a de la majesté du prêtre dans l'accent d'une mère qui prie pour son enfant.
Maurice Olivon s'était agenouillé comme les autres et sa tête s'était également courbée, mais ce n'était de sa part qu'une hypocrisie de plus.
Il n'avait formé qu'un souhait tandis qu'autour de lui on priait pour le salut d'Etienne. Il s'était dit seulement pourvu qu'il ne revienne pas!
En faisant un pareil vœu, il était logique avec lui-même.
Etienne mort, la fortune de Cécile était doublée. Les cent vingt mille francs qui composaient tout l'avoir de Mme Noël passaient par ses mains. N'oublions pas non plus de compter les cinquante mille francs qui devaient revenir aux héritiers du voyageur en cas d'accident. Cela faisait donc en tout cent soixante-dix mille francs, c'est-à-dire cette fois une véritable fortune.
—Allons, pensa-t-il en se relevant, je n'ai peut-être pas fait une aussi mauvaise affaire que je le redoutais en épousant la bossue. A défaut d'un joli parti elle finira peut-être par devenir un beau parti!
C'était sur ce jeu de mots cynique qu'il s'était rapproché de Mme Noël contraignant son visage à une tristesse de commande.
—Ah! chère mère, lui dit-il, que ne puis-je vous rendre votre fils en allant prendre sa place sur le navire qui l'emporte! Je risquerais volontiers ma vie pour écarter tous les dangers de la sienne!
M. Perrin-Bridant eut un geste d'étonnement à ces paroles. Il croyait, sans en être sûr, qu'Etienne avait confié ses projets à son ami.
—Vous ne saviez donc pas?.... interrompit-il.
—Non, mentit effrontément Maurice, mais vous? On dirait que la nouvelle de ce départ ne vous a pas surpris....
—C'est vrai! s'écria Mme Noël remarquant l'air embarrassé de son beau-frère. Oh! Bridant! vous saviez la folie de mon enfant, et vous ne m'avez pas prévenue pour que je l'empêche!......
Qu'aurait dit la pauvre femme si elle avait su que c'était justement le marchand d'antiquités qui avait inspiré la résolution de son fils?
M. Perrin-Bridaut ne devait pas en être quitte pour le vague reproche de Mme Noël.
Quand il se retrouva seul avec sa fille, il lui fallu subir un interrogatoire sévère.
Bien qu'elle fût très jeune encore, Antonie avait un caractère de femme.
Très intelligente, très vive, très hardie même, elle ne craignait pas d'entrer en lutte avec son père, lutte qui se terminait toujours à son avantage.
—Etienne m'a menti, dit-elle nettement à M. Perrin-Bridant, et tu t'es fait le complice de son mensonge. Je veux savoir pourquoi......
Le bonhomme essaya de s'en tirer en répétant les prétendues raisons déjà données par Etienne lui-même dans la lettre adressée à sa mère.
Mais Antonie ne fut pas sa dupe.
—Tu me mens encore! fit-elle en frappant du pied. Je veux savoir la vérité, et j'ai le droit de la connaître, puisqu'elle intéresse mon mari.
—Ton mari! ton mari! Il ne l'est pas encore!
—Il le sera, j'en fais le serment...... pourvu qu'il revienne, fut-elle forcée d'ajouter douloureusement. Mais s'il ne revenait pas, tu serais cause de mon malheur, car je fais aussi le serment que je n'épouserai aucun autre que lui.
Va! tu as fait de moi presque une veuve et c'est, hélas! à mon père que j'aurai dû le meurtre de mon époux!
Voyons! parle! tâche au moins de trouver une excuse, si tu veux que je te pardonne!......
Elle ne pleurait pas en parlant ainsi; il y avait de la colère, presque de l'animosité, dans sa voix comme dans ses paroles.
M. Perrin-Bridaut, qui était toujours très rouge de teint, pâlit subitement.
—Oh! Antonie! lui reprocha-t-il doucement. C'est toi qui parles ainsi! et c'est à moi que tu adresses ces paroles amères! à moi, ton père, dont tu es l'unique pensée, l'unique amour! Oh! Antonie! Antonie!......
L'enfant fut vaincue par cette lamentation. Sa colère tomba pour faire place à une expression de douleur.
—Ah! dit-elle en se jetant dans les bras du vieillard, pardonne-moi, mais si tu savais comme je souffre! Va, ce n'est pas seulement parce que je crains pour les jours d'Etienne que je suis si malheureuse, c'est parce que je redoute qu'il ait eu quelque chose de bien grave à se reprocher pour que tu aies jugé qu'une telle punition fût nécessaire.
—Mais non! diable! ne t'imagine pas cela! protesta le marchand d'antiquités. Il n'y a que des enfantillages, des légèretés tout au plus.......
Une fois entré dans cette voie des confidences, M. Perrin-Bridant fut obligé d'aller jusqu'au bout.
Il confessa que c'était une question d'argent qui avait contraint Etienne à prendre un aussi redoutable parti. Mais il se garda bien d'ajouter qu'il lui aurait été facile à lui-même, rien qu'en ouvrant un tiroir, d'y puiser vingt fois plus qu'il ne fallait pour racheter la liberté du jeune imprudent.
En apprenant la véritable cause de l'embarquement de son fiancé, Antonie eut un mouvement d'orgueil.
—Ah! dit-elle en mettant sa main sur son cœur, quelque chose me disait là qu'il n'avait rien pu faire que de bien. Maintenant je sens que je l'aime davantage encore! Je suis fière de lui!...
Le sentiment qu'elle exprimait avec tant d'énergie devait soutenir la noble fille dans la douleur qui la frappait.
Les jours et les mois pouvaient se succéder et accumuler les inquiétudes. Elle était prête à tout souffrir puisque la gloire de son ami en sortait plus pure et plus grande.
Le même héroïsme malheureusement ne devait pas soutenir le courage de Mme Noël.
La pauvre femme était littéralement écrasée par ce coup redoutable, tombé sur elle en plein bonheur, au moment où l'avenir lui apparaissait rempli de radieuses promesses.
Cependant, elle s'efforçait de cacher une partie de ses souffrances. Elle simulait, pour distraire Cécile de ses propres tourments, une confiance qui n'était pas dans son âme. Elle voulait que les premiers temps de l'union de son enfant ne fussent pas trop durement assombris.
Cécile, quelque effort qu'elle fît de son côté, lui semblait déjà si triste, en effet!
Cette tristesse, que Mme Noël attribuait au seul départ d'Etienne, avait une autre cause encore, que la pauvre mère ne soupçonnait pas.
A peine mariée, Cécile avait vu s'écrouler toutes ses espérances de joie et de bonheur.
Son état nouveau ne lui avait apporté que de la désolation.
La désillusion ne s'était faite que trop rapidement pour la pauvre créature.
Dès la première semaine de son mariage, la cruelle vérité l'aveugla en quelque sorte.
Maurice s'était joué d'elle dans un but qu'elle ne comprenait pas encore mais qui était certainement mauvais.
Quand il l'enveloppait il y a quelques jours encore de son regard velouté, quand il lui murmurait à l'oreille le charmant nom de mignonne, Maurice lui mentait!
Oui! elle ne pouvait s'y méprendre! Maurice l'avait épousée sans amour!
Voici comment cette redoutable vérité lui était apparue.
Le beau Provençal n'avait pas daigné continuer plus longtemps ses efforts hypocrites.
Dès que la petite fortune qu'il convoitait lui avait été remise, il s'était débarrassé du masque de tendre affection posé sur son visage pendant quelques jours.
Il était retourné avec emportement aux études dont il avait fait le but de sa vie, y consacrant toutes ses forces vives, y passant ses journées entières et une partie de ses nuits, pour réparer ce qu'il appelait le temps perdu dans les préparatifs de son mariage.
D'abord, dans l'orgueil qu'elle avait conçu du génie de son maître nouveau, Cécile s'était imprudemment réjouie de se voir abandonnée pour une rivale aussi glorieuse que la science.
Elle comptait que bientôt,—selon le rêve qu'elle en avait formé,—elle serait associée aux joies et aux inquiétudes de Maurice, qu'elle vivrait à ses côtés, se faisant petite et silencieuse dans le laboratoire, sorte de servante et de volontaire esclave!
Mais son mari l'avait repoussée avec mépris, ne tolérait pas qu'elle le gênât de sa présence, qu'elle lui parlât du résultat de ses efforts, qu'elle s'y intéressât seulement.
Il ne lui cachait rien du mépris qu'elle lui inspirait.
Au lieu de l'élever jusqu'à lui, il semblait prendre à tâche de l'humilier encore, si humble qu'elle se fît elle-même, et de la rabaisser toujours, si bas qu'elle se résignât à descendre pour lui complaire.
Les journées et les soirées se passaient solitaires pour les deux pauvres femmes qui avaient repris le train-train de leur ancienne existence.
Maurice n'apparaissait, quelquefois, qu'à l'heure des repas.
Et le soir, quand il rentrait, épuisé de fatigue ou de découragement, il n'avait d'autre hâte que de se coucher et d'essayer de dormir d'un sommeil entrecoupé de cauchemars.
Mme Noël avait eu l'intention de faire à ce sujet quelques observations à son gendre. Mais Cécile l'avait suppliée de garder le silence, affirmant qu'elle était très heureuse.
—Veux-tu donc qu'il me haïsse! aurait-elle voulu pouvoir dire à sa mère. Je n'ai qu'une chance, vois-tu, de dompter tant d'orgueil et de fondre tant de glace, c'est de ne paraître point en souffrir. Il y a des gens, et Maurice est certainement du nombre, qui ne vous pardonnent point le mal qu'ils vous font. Il faut que je lui paraisse sinon parfaitement heureuse, du moins indifférente....
Si elle avait pu parler ainsi, son mal, avoué à la plus tendre des mères, eût été moins cruel. Mais elle essayait, pour tromper Mme Noël, d'imposer la joie à son visage et à ses paroles quand la mort était dans son cœur.
La vie de ces deux recluses eût été cruellement sévère sans le voisinage et l'affection de M. Perrin-Bridant et de sa fille.
Antonie surtout leur tenait une fidèle compagnie à toutes deux pendant les longues heures que le marchand d'antiquités passait au magasin du quai Malaquais. La jolie enfant venait s'asseoir auprès de sa tante et de sa cousine, et alors le temps s'écoulait à parler du voyageur dont on suivait sur la carte les lointaines étapes.
Au bout de quelques semaines, on reçut de lui une première lettre; au bout de quelques mois une seconde, et une troisième, que d'autres suivirent encore à intervalles différents.
L'expédition de la *Manette* vers le pôle nord avait, comme point de départ, le port de San Francisco. Et, pour atteindre cette ville, il fallait, en faisant le tour de l'Amérique tout entière, une navigation de cent soixante-cinq jours environ, c'est-à-dire de près de six longs mois à travers l'Atlantique et le Pacifique en doublant le cap Horn!
Les lettres qu'Etienne expédia pendant ce dur apprentissage du métier de marin formaient de véritables volumes.
Il les écrivait au jour le jour, essayant d'y jeter de la confiance et de la gaieté pour qu'elles apportassent aux abandonnées de l'avenue de l'Observatoire quelques heures de consolation.
Et, quand son navire s'arrêtait pour faire de l'eau et embarquer du charbon, il fermait l'enveloppe après avoir posé sur chaque page un baiser et la confiait à ceux qui, plus heureux que lui, se dirigeaient vers la France.

(A continuer)